

Une heure de civilisation

Développer le goût des langues et des échanges en initiant au charisme méricien. C'est le pari réussi du cours de civilisation qu'un établissement parisien des Ursulines articule à des séjours à l'étranger.

Virginie Leray

Pumpkins », « Ghosts », « Costumes ? ». Des élèves de 4^e de Sainte-Ursule – Louise-de-Bettignies, dans le XVII^e arrondissement de Paris, cherchent leurs mots pour retracer l'évolution de la fête d'Halloween et la distinguer de la Toussaint. Mais, peu à peu, les élèves prennent de l'assurance. C'est l'un des objectifs de l'*Ursuline World School (UWS)* animée par Inés Aniorte, dynamique enseignante d'espagnol et d'anglais. Cette heure hebdomadaire de civilisation est obligatoire pour les 4^{es} et 3^{es} et notée en contrôle continu. « On aborde, en anglais ou en espagnol, beaucoup les questions religieuses, par exemple l'anglicanisme et la Réforme, à l'occasion de la saint Patrick, ou encore l'orthodoxie, lors de la présentation de Chypre. Parfois, des sœurs étrangères viennent témoigner de leurs missions », détaille Inés Aniorte. « L'UWS permet de continuer à transmettre autrement le charisme des Ursulines malgré le récent départ des sœurs », complète Baptiste Jacomino, le chef d'établissement. Autre facette de ce cours : il permet la découverte culturelle via l'échange avec d'autres établissements étrangers du réseau méricien. L'UWS s'appuie en effet sur des liens d'amitié, les élèves étant engagés, dès la 6^e, dans des correspondances épistolaires et effectuant tous un séjour linguistique en 4^e. Le coût de la semaine (400 euros) est si besoin allégé par une aide de l'Apel et du fonds de solidarité de l'établissement. « Cette immersion est toujours un déclic pour l'expression orale et la curiosité envers l'autre », commente Inés Aniorte. En atteste l'aisance des 3^{es} qui, à l'heure suivante, présentent leurs exposés sur les divers accents anglais de par le monde, l'UWS œuvrant à la déconstruction des stéréotypes : « Dans le cadre du réseau Barnabé, un échange épistolaire avec un collège de Bethléem, a permis d'interroger le rapport aux

Photos : V. Leray



Les élèves mémorisent l'hymne des Ursulines, Insierme (ensemble). Ils ont conçu sur le logiciel Prezi, un moulin à paroles, sorte de texte à trous.

Inés Aniorte, à gauche, enseignante en charge de l'*Ursuline World School*.

lieux saints, dans un contexte de conflit religieux. Après l'attentat du Bataclan, nos élèves se sont aussi posés beaucoup de questions sur la manière d'échanger sur le terrorisme avec eux... » développe Inés Aniorte.

Malgré le casse-tête des emplois du temps, à adapter aux nombreuses visites des élèves et professeurs étrangers, la responsable du collège, Marie-Laure Querel, reconnaît « la valeur ajoutée de cette proposition d'ouverture, non strictement scolaire, dans laquelle les élèves s'investissent, notamment pour réaliser des clips vidéo présentant Paris et leur établissement. Une implication forte... et proportionnelle à leurs progrès en langues ! ».

Inés Aniorte étoffe donc sans cesse son vivier d'une trentaine d'établissements partenaires afin que la moitié des élèves de 2^{de} puisse effectuer une nouvelle mobilité, souvent plus lointaine (Afrique du Sud, Amérique latine, USA...) et sur deux semaines. Si quelques unes ont lieu avec les programmes Erasmus+



et e-Twinning, les solutions internes au réseau, comme ce séjour au Canada sur les pas de Marie de l'Incarnation proposé aux 1^{res}, restent privilégiées, puisqu'elles permettent à plus d'élèves de partir. Pour l'heure, le cours des 3^{es} se clôt, comme celui des 4^{es}, sur l'hymne des Ursulines, chanté en anglais, auquel les élèves, une fois au lycée, auront la responsabilité d'initier les 6^{es}.

En lien avec les EPI. L'UWS (*Ursuline World School*) s'est mise en place à Sainte-Ursule en 2015, à la faveur de la réforme du collège dont elle rejoint la dimension pluridisciplinaire. La mobilité obligatoire des 4^{es} s'effectue dans le cadre des enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI) « Langues et civilisations étrangères » avec des professeurs de toutes les matières. L'ensemble de l'équipe accueille aussi les délégations étrangères et s'enrichit ainsi d'échanges pédagogiques. « L'UWS joue ainsi un effet positif en matière de coopération entre adultes mais cette dynamique est à renforcer encore pour fédérer plus largement et assurer la pérennité d'un dispositif qui, vu son ampleur, requiert d'être porté collectivement », analyse Baptiste Jacomino, chef d'établissement de Sainte-Ursule – Louise-de Bettignies, à Paris. **VL**